

September / septembre 2007

05

## Editorial...

### Chères et Chers collègues

C'est bien connu, quand on est chez le coiffeur et que l'on ne sait pas de quoi parler, on commence à philosopher sur le temps. Il est vrai que cette année, c'est un vaste sujet de discussion. N'ayez crainte, la matière dont j'aimerais m'entretenir avec vous n'est pas encore épuisée. Quand bien même des phrases comme : « le temps n'est plus comme avant », ou : « le changement climatique est devenu une réalité et un problème global » s'entendent désormais aussi chez des politiciens d'une autre couleur que le vert.

Le climat n'est pas la seule chose à avoir changé, le changement est immanent à la vie, et pas toujours pour le bien.

Certes, chanter reste toujours chanter, l'une des formes d'expression les plus archaïques, même si elle n'a pas toujours atteint le haut niveau artistique des temps modernes. Par contre, la manière d'enseigner l'art du chant, de même que les goûts musicaux et le business de la musique, ont parfois beaucoup changé et continueront probablement de subir sans cesse des transformations ; ce qui n'est pas forcément mauvais.

Des déclarations à ne pas trop prendre au sérieux de collègues illustreront mes propos: « Avant, on pouvait encore gagner de l'argent comme chanteur » (en référence aux chanteurs de concerts indépendants de niveau moyen en Suisse), ou: « Il faudrait suspendre pendant 10 ans l'admission de sopranos dans nos hautes écoles », ou: « Nous formons des chanteurs pour les mettre sur une voie de garage », ou: « A notre époque dominée par le visuel, en tant que chanteur et surtout que chanteuse (d'opéra), on doit avant tout être beau et sexy », etc.

Comme vous le voyez, chères et chers collègues, nous devons toujours nous tenir au courant, former nos protégés de façon aussi complète que possible en tenant compte de leurs ambitions et de leurs objectifs. Dans les écoles de musique, une majorité d'enseignants intègrent depuis longtemps déjà la musique de style populaire. Les professeurs des hautes écoles de musique doivent préparer leurs étudiants à affronter le monde du travail actuel, un monde en mutation, comme on l'a vu et qui, dans de nombreux domaines, n'est plus comparable à celui de l'époque de leurs études. Ils doivent rester ouverts et vigilants et garder l'esprit critique pour pouvoir réagir aux nouvelles exigences. La musique ancienne n'est simplement plus interprétée comme à l'époque de Karl Richter, et les opéras de Händel sont justement très en vogue actuellement ! Aujourd'hui, les « dieux de l'opéra », ce sont les metteurs en scène, ce qui ne fut pas toujours le cas, et le « Regietheater », le théâtre orienté vers la mise en scène, impose parfois des exigences extrêmes aux interprètes...

Cela étant, ce que j'ai eu l'occasion d'entendre cette année comme membre du jury de divers concours de chant est réjouissant et donne de l'espoir; c'est la preuve que dans notre pays, on accomplit du bon travail, du travail sérieux tant au niveau professionnel, comme lors de l'Audition Elvira-Lüthi-Wegmann à Berne et des éliminatoires pour les bourses de la Fondation Colette Mosetti à Lausanne, que lors du Concours suisse des

jeunes musiciens.

C'est pourquoi j'aimerais encourager notamment ceux d'entre-vous qui n'enseignent pas dans une (haute) école et peuvent ainsi rencontrer plus de difficultés à faire des comparaisons : participez aux offres de formation continue en pédagogie vocale chaque fois que vous en avez l'occasion. Allez à des concerts, à l'opéra, à des récitals de lied, assistez à des auditions de vos collègues et organisez-en pour vos élèves. Et naturellement, une invitation pas totalement désintéressée : venez à Fribourg au Congrès EVTA.CH de cette année, c'est une bonne opportunité de formation continue et d'échanges entre collègues.

Je remercie vous tous qui contribuez jour après jour par votre laborieux travail à peaufiner cette qualité, et je vous encourage à poursuivre vos efforts, car même si les temps changent : cela en vaut la peine, ne serait-ce que pour toutes ces belles voix et la merveilleuses musique qu'elles ont à chanter.

En me réjouissant de vous revoir à fin octobre à Fribourg, je vous présente mes cordiales salutations.

*Bernhard Hunziker*